

Sale temps pour les salariés

Romans. Cet automne, plusieurs titres s'intéressent au monde du travail et aux souffrances, aux violences qu'il engendre en cette période chahutée.

Ils étaient enthousiastes à l'idée d'être rachetés, de ne pas être licenciés. Pourtant, ils ont vite déchanté, ces salariés d'un groupe de presse jeunesse. Leur descente aux enfers, c'est ce que raconte Nathalie Kuperman dans *Nous étions des êtres vivants*. Elle est bien placée. Elle-même a vécu la cession du groupe dans lequel elle travaillait.

Elle dit les pressions psychologiques, les manigances du tyran qui s'empare du groupe pour mieux le dépiater. Mais son livre n'est pas un témoignage. C'est un roman, avec des personnages de fiction qui, mieux que personne, racontent le processus qui les broie. Il y a la célibataire esseulée qui parle le soir à ses poupées, maillon faible rapidement éjecté ; la mère de famille qui pète les plombs ; l'ambitieuse devenue directrice à la faveur de la déconfiture générale. Et le chœur des voix intérieures, qui

ponctue ce récit beau et fort.

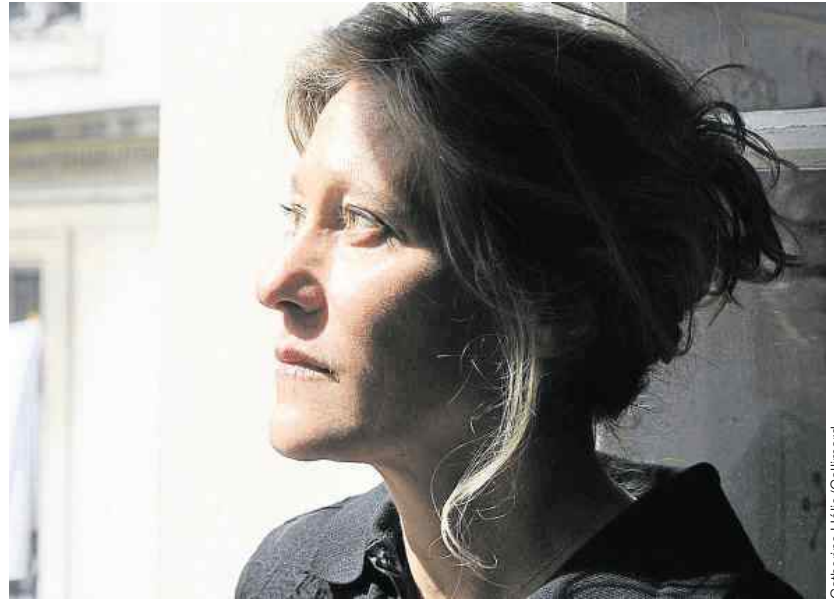
Dans *Retour aux mots sauvages*, Thierry Beinstigel s'attache à la figure d'un télé-opérateur. Un de ces O.S. des temps modernes qui doivent faire du chiffre en répétant des phrases toutes faites au téléphone. Un jour, il se rend chez un client, brisant les règles de son entreprise désincarnée où se multiplient les suicides...

Les suicides, c'est ce qu'il y a de commun avec la société dans laquelle le personnage de Philippe Claudel mène son *Enquête*. Il est pris dans les délires d'un univers étrange et kafkaïen, métaphore de certaines entreprises d'aujourd'hui avec leurs dirigeants invisibles, leurs locaux-bunkers, leurs logiques infernales. Déroutant et glaçant.

Florence PITARD.

Retour aux mots sauvages, Fayard, 300 pages, 19 €.

L'enquête, Stock, 288 pages, 19 €.



Nous étions des êtres vivants, ou le chant du cygne d'une entreprise, par Nathalie Kuperman. (Gallimard, 203 pages, 16,90 €)



BD

Appollo et Brūno
Commando colonial
Fort Thélème,
Dargaud
48 pages, 10,95 €.

Au milieu du désert, les habitants du fortin vivent à l'écart du conflit. Alors que les troupes françaises et allemandes de l'Afrika Korps s'entre-tuent, une étrange petite communauté d'hommes et de femmes échappe à la guerre 1939-1945 à Fort Thélème. Dans ce havre de paix débarquent le major Robillard et le quartier-maître Rivière. Les deux militaires recherchent le trésor des Forces françaises libres. La victoire des alliés en dépend. Avec la série *Commando colonial*, Appollo (le scénariste) et Brūno (le dessinateur) livrent un récit de guerre passionnant et décalé. Hugo Pratt aurait apprécié. (Alain Bessec)



Nouvelle

Franz Bartelt
Parures
Éditions de l'Atelier In8
64 pages, 12 €.

Romancier et auteur de théâtre, Franz Bartelt est surtout nouvelliste. Il a même décroché le Goncourt de la nouvelle 2006 pour *Le bar des habitudes*. Son apparition aux éditions In8 confirme la qualité d'une maison qui ose publier des nouvelles, à une époque où le roman est roi. Ces soixante-quatre pages suffisent pourtant à planter un décor et un fascinant couple mère-fils, égaré dans un quartier déshérité. Face à la misère, le petit affiche des tenues à faire pâlir de jalousie ses camarades. Il accentue aussi son isolement : la différence n'est jamais bien vue. Rude et incisif. (Jean-Noël Levavasseur)



Manga ados

**Megumi Kouji/
Ryuumon Ryou**
Bloody Monday
Pika
190 pages, 6,95 €.

Amis geek, lâchez votre ordinateur et filez feuilleter *Bloody Monday*, dans un rayon de librairie. Ce manga met en scène Falcon, hacker de génie, capable de vous pirater un ordinateur du KBG. À propos de services secrets russes, ces derniers lui tombent bientôt sur le râble, en dépêchant une redoutable espionne au Japon. Précision d'importance : Falcon est un lycéen discret dans la vraie vie. Cette série bénéficie d'un dessin agréable, qui s'adapte avec brio aux changements d'univers - du gentil lycée à la criminalité internationale -, et d'un scénario qui sait entretenir le suspense. (Christelle Guibert)



Déco



Claude Jeantet
Décors de table en carton
Éditions Ouest-France
72 pages, 13 €.

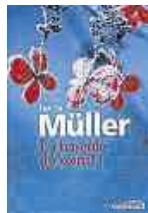
Comment décorer votre table de Noël ou un buffet de mariage ? Comment fabriquer un bougeoir, une pièce montée ou une boîte à dragées ? Il suffit de papier ondulé, d'un peu d'ingéniosité et le tour est joué ! Dans cet ouvrage, Claude Jeantet, spécialiste du carton, utilise des techniques simples à mettre en œuvre pour imaginer et fabriquer des décors festifs. Chaque création, expliquée pas à pas, est illustrée par de nombreuses photographies et schémas, pour un résultat surprenant et original. Un livre approprié pour les décorations des fêtes de fin d'année. (Pascale Le Garrec)



Récit

Hanan el-Cheikh
Toute une histoire
Actes sud
332 pages, 22,80 €.

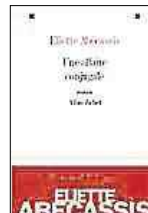
Une belle histoire de deux femmes. Hanan est écrivain. Kamleh, sa mère, née dans le Liban rural des années 1930, analphabète, a été mariée de force quand elle avait 13 ans. Elle a choisi la liberté et le divorce, ce qui impliquait d'abandonner ses filles, dont Hanan. Hanan, qui, des années plus tard, a recueilli la parole de sa mère. Une vie, faite de rires et de pleurs, de traditions pesantes et de complicités joyeuses. Et un portrait magnifique d'une femme simple. Le prologue et l'épilogue, dans lesquels l'auteur s'exprime, lui donne encore plus d'humanité et d'épaisseur. (Anne Kiesel)



Roman

Herta Müller
La bascule du souffle
Gallimard
308 pages, 19,90 €.

Le poète Oskar Patior appartenait à la population germanophone de Transylvanie (Roumanie). En 1945, comme tous les adultes de cette région, il fut déporté en Russie. Cinq années à pelleter le charbon, écraser les poux, dialoguer avec l'ange de la faim. Sans Herta Müller, Oskar (décédé en 2006) serait mort avec ses souvenirs. La lauréate du Nobel, amie du poète, avait recueilli ses souvenirs de camp en vue d'un livre à quatre mains. Seule, elle poursuit le travail et nous donne un livre surréel et merveilleux. Une pelle en forme de cœur, un mouchoir brodé en sont quelques-uns des personnages. (Daniel Morvan)



Roman

Eliette Abecassis
Une affaire conjugale
Albin-Michel
325 pages, 20 €.

Après dix ans de mariage et deux enfants, une jeune femme découvre la sinistre réalité de son mari qu'elle croyait aimer. L'agonie du couple conduit à la rédemption du divorce. Tromperies, mensonges, manipulations, espionnage, hystérie, désespoir et autres vilénies conjugales sont la matière d'une guerre savoureuse. Eliette Abecassis raconte cette période de la vie d'une femme au bord de la crise de nerfs avec une jubilation très noire. Le mari est un affreux, alcoolique, cynique et triste. Et l'on espère qu'il constitue une espèce rare. Pas sûr... (Hervé Bertho)



Roman

Mickaël Herviaux
Mop
Kyklos éditions
408 pages, 21 €.

Au crépuscule de sa vie, l'acteur Pierre-André Tanguy veut s'offrir un dernier rêve. Sortir de son embourgeoisement subi, pour ajouter un ultime grain de folie au sable de son existence. Ce rêve prendra la forme d'un orchestre composé de musiciens issus du métro parisien. Au gré des rencontres souterraines du héros et d'une enquête sur les traces d'un mystérieux bluesman, le Breton Mickaël Herviaux nous livre une galerie de portraits haute en couleur. L'écriture possède le rythme et la liberté d'une partition de jazz, le récit est pétri de références. Le tout avec la fraîcheur d'un premier roman. (Frédéric Hervé)